

environnement

NOUVELLE RÉPUBLIQUE 21/03/2020

Microforêts aux maxi-vertus bientôt en ville ?

Dimanche, à l'initiative du collectif niortais Marche pour le climat, des bénévoles ont participé à l'implantation d'une microforêt urbaine. Une première.

La pluie et les rafales de vent n'ont pas découragé la vingtaine de bénévoles venue participer, dimanche matin, à un chantier collectif inédit, à Niort. Sur une initiative du groupe Acaba - pour Action, climat, agriculture, biodiversité et alimentation - l'une des quatre branches du collectif local Marche pour le climat, ils ont procédé à l'implantation d'une microforêt urbaine, la première de ce genre à Niort. Le concept a été mis au point par un botaniste japonais, Akira Miyawaki : dix fois plus rapide à pousser, trente fois plus dense et cent fois plus riche en biodiversité, la microforêt permettrait également de stocker davantage de CO₂ qu'une forêt classique. Son secret de fabrication : l'utilisation aussi bien horizontale que verticale de l'espace disponible, rappelant l'un des principes de la permaculture, ce qui permettrait de faire pousser des forêts denses, en « plusieurs couches », sur des espaces restreints.

L'équivalent de six places de parking

La microforêt plantée à Champommier se compose de deux parcelles, soit une superficie de près de 200 m². « Mais les plus petites occupent l'espace de six places de parking, soit environ 100 m², et peuvent accueillir jusqu'à 300 arbres, soit trois à cinq arbres par mètre



D'ici trois ans, la microforêt devrait être autonome, et atteindre près de trois mètres de haut.

(Photo NR, Éric Pollet)

carré », précise Ariane Zelinsky, représentante du groupe Acaba. Hêtre, chêne, érable champêtre, merisier : entre vingt-cinq et trente essences locales ont été plantées dimanche. D'ici trois ans, les jeunes pousses hautes de quelques centimètres pourront atteindre près de trois mètres de haut. « La forêt sera alors autonome et n'aura plus besoin d'entretien, mais de quelques regards bienveillants pour l'accompagner dans sa lente émergence », prédit le groupe Acaba, qui aimerait voir pousser d'autres petits poumons verts de ce genre à Niort. Car si cette première réalisation a été effectuée dans le jar-

din d'un particulier - en l'occurrence celui de Claire et Christian, membres du collectif citoyen - elle a vocation à servir d'exemple de ce qui pourrait être fait ailleurs, sur des espaces publics minéralisés de la ville. Pour créer des îlots de fraîcheur bienvenus pendant les épisodes de canicule, améliorer la qualité de l'air, atténuer les inondations, absorber le bruit et encore offrir des habitats favorables à la biodiversité.

« Faire revivre la nature en ville »

« Une végétalisation des espaces publics est en cours à Niort, il faut l'intensifier, es-

time Ariane Zelinsky. Il s'agit de faire revivre la nature en ville et de la laisser faire parce qu'elle sait mieux que nous. L'occasion pour nous de gagner en humilité ».

Convaincu du potentiel de ces microforêts en matière de lutte contre le dérèglement climatique, le groupe Acaba a déjà identifié plusieurs terrains publics propices à ce genre de plantations, auxquelles seraient associés citoyens, familles et écoles. « Le choix définitif des emplacements se fera en partenariat avec la ville de Niort, qui s'est déclarée intéressée par notre projet. »

Nolwenn Pareige